

plus de pierres que de terre ; dans l'autre on n'y voyait que cinq petits arbres fruitiers bons tout au plus pour faire un fagot.

Germain se dit, après s'être installé dans sa propriété :

“ De cela je ferai quelque chose de bon. Mais avant tout il faut songer à me loger. J'ai un arpent qui ne manque pas de pierres, et ces pierres serviront à bâtir ma maisonnette.”

Germain se mit tout de suite à l'œuvre ; sans l'aide de personne, il réussit à construire une petite chaumière où il fut à l'abri des injures de l'air. Quand cet important travail fut terminé, il songea à se procurer des vivres pour la froide saison. Il sema ou planta quelques légumes et fit des vœux ardents pour que sa semence portât des fruits, car les dix francs qui lui restaient commençaient à s'épuiser, et il fallait vivre.

Une heureuse circonstance lui permit d'attendre patiemment la récolte.

Un propriétaire des environs eut besoin de pierres ; Germain qui n'en manquait pas, offrit de lui en livrer à bon compte, et le marché fut accepté. Notre laborieux villageois remplit de pierres pendant deux semaines les voitures du propriétaire, et, tout en se débarrassant de ces hôtes incommodes, il obtint quelque argent qu'il employa sagement selon son habitude. Il acheta quelques instruments de labourage et des semences qu'il jugeait bonnes pour ses terres.

Je vous l'ai dit, Germain était intelligent, aussi tout lui réussit ; il fit de grandes choses avec rien. A l'approche de l'hiver il avait des légumes en quantité dans sa maisonnette, et il pouvait voir passer le froid sans le redouter, car il possédait plusieurs fagots pour sa petite cheminée.